

## Vêtements Cookshire

# Production de visières et de jaquettes d'hôpital

par Pierre HÉBERT

Reconnu par Santé Canada pour sa visière de protection, Vêtements Cookshire produit depuis quelques semaines cette pièce d'équipement destinée principalement aux hôpitaux du Québec. Elle est en mesure d'en produire plus de 25 000 par semaine. Démontrant une grande capacité de s'ajuster à la demande, l'entreprise locale s'apprête, en plus, à fabriquer ce qu'on appelle communément des jaquettes d'hôpital.

« On a eu des demandes de l'un de nos fournisseurs pour faire la fameuse jaquette d'hôpital en grosse quantité en plus de faire la visière. Nous sommes en train de sortir des équipements pour se préparer à démarrer une ligne

de patenteux, pis un groupe d'employés en or. Nous autres, on est axé sur la production, le développement d'équipement et tout. On développe beaucoup de choses à l'interne et on est vraiment très bien équipé. On a une machine shop complète à l'usine. On est à peu près la seule usine de vêtement qui a ça. Donc, on se construit des équipements, de là l'intérêt de nous cibler pour développer quelque chose rapidement. On le fait en claquant des doigts. On est capable de développer de quoi rapidement que ce soit pour la production ou autres. C'est pour ça que le défi nous a été lancé. »

Vêtements Cookshire, fabricant de vêtements pour la boutique Tristan, fait donc

on était capable de produire une visière et en 24 heures, on avait un prototype entre les mains. » La visière est composée de plastique recyclé provenant de Cascades, d'une bande de néoprène pour appuyer contre le front et d'une bande élastique ajustable à l'arrière.

Au départ, l'entreprise pensait produire 1 000 à 1 500 visières par jour, mais la vitesse de croisière augmente de telle sorte que l'objectif est maintenant de 25 000 par semaine. M. Blanchette estime que ce nombre reflète pas mal la pleine capacité de l'usine à quelques milliers près. Il est toujours possible d'augmenter la production, ajoute-t-il, mais il faudrait faire appel à de la sous-traitance. Avec



L'équipe de Vêtements Cookshire travaille à l'usine en respectant des conditions sanitaires strictes.



Vêtements Cookshire est en mesure de produire plus de 25 000 visières par semaine.

de production de jaquettes », d'exprimer Steve Blanchette, président directeur général de Vêtements Cookshire. Le choix de faire appel à l'entreprise locale s'explique facilement selon M. Blanchette. « Ici, on est une bonne gang

un virage à 180 degrés pour répondre à la nouvelle demande. L'idée des visières, précise M. Blanchette, provient de la famille Fortin, propriétaire de la boutique Tristan. « On nous a demandé, un lundi matin, si

la production de visières et de jaquettes, Vêtements Cookshire est en mesure de garder presque tout son personnel au travail. Plus d'une soixantaine de travailleurs sur une possibilité de 85 sont à l'emploi. Les personnes

manquantes à l'appel, c'est pour cause de maladie ou autres, d'exprimer le PDG.

### Sécurité

Bien que l'usine semble avoir peine à fournir à la demande, il n'est pas question pour M. Blanchette de faire appel à de la main-d'œuvre extérieure. « Ma main-d'œuvre, c'est mon bien le plus précieux. Je les aime tous, toute la gang. Donc, par sécurité pour eux, je n'amènerai pas des corps étrangers dans l'usine. Ça, on appelle ça juste de la prudence sanitaire. Ici, nos normes sont très strictes. Nos gens portent la visière pour travailler. Les employés doivent se désinfecter en entrant dans l'usine pour mettre leurs effets personnels au vestiaire et une autre fois avant d'entrer sur le plancher de production. Mes stations de travail sont toutes

à 2,5 mètres et si les gens se parlent d'un peu trop près, on intervient. On ne peut pas risquer de compromettre l'approvisionnement et la santé de nos travailleuses pour une négligence sanitaire ».

Ce dernier admet que la pandémie a modifié les façons de procéder en usine. « C'est le jour et la nuit. C'est complètement une autre façon de faire ici. Il y a des normes et des habitudes qui s'installent et qui vont probablement demeurer dans un futur à moyen et long terme. On vient de transformer l'usine pour l'avenir. » M. Blanchette mentionne que de nouvelles maladies apparaissent régulièrement et l'hygiène de base devient très importante en entreprise.

Chez Vêtements Cookshire, la sécurité sanitaire ne s'applique pas essentiellement aux employés,

mais également aux fournisseurs. Les colis, explique le PDG, sont déposés à l'extérieur puis récupérés avec des gants. On nettoie le paquet avant de l'ouvrir et fait de même pour le contenu. Quant aux livraisons par camion, le contenu est débarqué dans la cour en retrait de l'usine. On le laisse reposer 24 heures et si possible 48 heures avant de le récupérer avec un transpalette. « On ne touche à rien », d'insister M. Blanchette. « C'est le bon travail d'équipe qui fait qu'on est encore en opération dans des conditions sécuritaires. C'est valorisant quand même de venir en aide aux gens tout en gagnant sa vie. Moi, le sentiment que j'ai, ça nous porte à faire même plus d'heures qu'on devrait en faire parce qu'on a l'impression de servir une bonne cause. »

## Information pour les entreprises

# Le CAMO maintient une cellule de crise

par Pierre HÉBERT

Dans le cadre de la situation exceptionnelle causée par la COVID-19, les membres du Comité d'adaptation de la main-d'œuvre du Haut-Saint-François (CAMO) partagent depuis plusieurs semaines de l'information concernant les différentes mesures mises en place par le gouvernement du Québec et du Canada.

Des bulletins d'information sont régulièrement acheminés aux membres et des échanges en ligne sont organisés les lundis et jeudis à compter de 14 h. Cette initiative est également accessible à toutes les entreprises de la MRC du Haut-Saint-François. Rappelons

que le CAMO regroupe divers organismes et un représentant d'entreprise. Parmi les organismes, on y retrouve le CLD, la SADC, le CJE, la Chambre de commerce du Haut-Saint-François, Intro-Travail, la Commission scolaire des Hauts-Cantons et Services Québec. Bien qu'ils soient fermés au grand public, tous ces organismes demeurent ouverts pour répondre aux demandes de la population. Plusieurs effectuent du télétravail.

Les membres du CAMO, explique Bernard Richard, directeur adjoint au CLD, tiennent une conférence téléphonique par semaine. On y partage entre autres, l'infor-

mation, les préoccupations des clientèles respectives et les divers programmes. « Ça peut être soit sur le programme, sur la formation du personnel, les mesures à prendre d'hygiène pour ceux qui font partie des services essentiels. Tout ce qu'on pense qui peut être intéressant pour les entrepreneurs, on le met sur le bulletin d'information. » Le document est distribué par courriel à quelque 300 entreprises, commerces et services du territoire et municipalités. Les personnes n'ayant pas obtenu ces informations et qui seraient désireuses d'en prendre connaissance peuvent consulter le site du CLD. Ils

sont tous accessibles sur la page d'accueil.

M. Ricard rappelle qu'il est possible d'échanger en

direct tous les lundis et jeudis en après-midi. « Les gens qui sont un peu moins à l'aise avec la lecture et les formulaires

et qui voudraient nous poser des questions, un peu plus directes, on peut leur donner des explications supplémentaires. » Les coordonnées pour la conférence téléphonique sont inscrites à la fin de chaque bulletin d'information du CAMO.

**Encourageons nos commerçants !**  
Merci d'encourager les entreprises de chez nous !

Les services municipaux  
**ACCESSIBLES**

par téléphone :  
**819 560-8600**

par courriel :  
**info.eastangus@hsfqc.ca**

par internet :  
**www.eastangus.ca**



**East Angus**

Ma ville, ma vie